

CINQUIÈME TRIMESTRE CONSÉCUTIF DE PERFORMANCES BOURSIÈRES IMPRESSIONNANTES À L'ÉCHELLE MONDIALE



Par
Marc St-Pierre
CFA
Membre du Comité
de placement PHARE

- La reprise du marché du travail s'accélère à mesure que les taux de vaccination augmentent et que les économies rouvrent progressivement.
- La forte demande refoulée des consommateurs exerce des pressions haussières sur les prix.
- Les fortes divergences de performances des douze derniers mois mettent en perspective le choix obligations/actions.

PERFORMANCE* DES MARCHÉS FINANCIERS EN \$CA

	T1 2021	T2 2021	Année-à-date	Derniers 12 mois
Indice obligataire (FTSE TMX Canada Univers)	-5,0%	1,7%	-3,5%	-2,4%
Actions canadiennes (S&P/TSX)	8,1%	8,5%	17,3%	33,9%
Actions américaines (S&P500)	4,9%	7,0%	12,2%	28,1%
Actions américaines (Nasdaq)	1,5%	7,9%	9,6%	31,2%
Actions internationales (MSCI EAEO)	2,3%	6,1%	8,6%	23,5%
Actions pays émergents (MSCI ME)	1,1%	3,6%	4,7%	28,6%
\$CA versus le \$US	1,3%	1,5%	2,7%	10,0%

*Rendement total, incluant les dividendes et revenu d'intérêt. (Source : FTSE Russell et TD Securities)



Les gouvernements et les banques centrales ont continué de conjuguer leurs efforts pour remettre leurs économies sur les rails. L'assouplissement des restrictions sanitaires pour les entreprises et le fort rebond des bénéfiques ont encouragé les investisseurs et poussé les indices boursiers vers de nouveaux sommets.

LA RÉOUVERTURE PROGRESSE

Bien que des restrictions de voyage subsistent et que l'industrie du divertissement ne puisse toujours pas opérer à pleine capacité, les investisseurs sont optimistes que les voyages de vacances cet été seront presque revenus aux niveaux d'avant la pandémie. Les consommateurs sont anxieux de retrouver une « vie normale » alors que l'industrie des services et les entreprises peinent à satisfaire la demande. Ce déséquilibre entre l'offre et la demande dans plusieurs industries explique les hausses de prix, tant au niveau de la consommation que de la production dans les entreprises.

INFLATION TRANSITOIRE ?

Le président Powell de la Réserve fédérale clame que ces pressions inflationnistes sont de nature transitoire et que lorsque la réouverture de l'économie sera complétée, les forces du marché devraient ramener le taux d'inflation autour de sa cible à long terme de 2%. Espérons qu'il ait raison. Les problèmes d'approvisionnement dans les chaînes de production pourraient prendre du temps à se résorber – l'impact négatif de la pénurie de microprocesseurs sur la production automobile en témoigne. De plus, plusieurs industries sont aux prises avec des pénuries de main d'œuvre, obligeant les employeurs à hausser les salaires, et même offrir des bonis à l'embauche, afin d'attirer des travailleurs. L'inflation risque de ne pas être que transitoire.

DES TAUX OBLIGATAIRES PEU ATTRAYANTS

Après un 1^{er} trimestre négatif pour les obligations, le suivant a rebondi alors que les taux ont baissé, les investisseurs estimant qu'en dépit d'une accélération de l'inflation, la Fed 1) n'était pas sur le point de hausser ses taux et 2) maintiendrait son programme d'achats d'obligations mensuels de 120 milliards \$ pour l'instant. Bien que les taux obligataires actuels soient inférieurs au taux d'inflation – donc peu intéressants – les obligations jouent toujours un rôle essentiel de diversification en portefeuille.

RÉTROSPECTIVE 12 MOIS

Les actions constituent toujours la classe d'actifs à privilégier lors de reprises économiques, mais compte tenu du niveau historiquement bas des taux obligataires, les investisseurs visant des rendements décents n'avaient pas vraiment d'autres alternatives. La surperformance des actions au cours des douze derniers mois n'est donc pas surprenante, mais il faut la mettre en perspective. La conjoncture demeure favorable pour les marchés boursiers au cours des prochains trimestres à mesure que se poursuivra la réouverture des principales économies. Mais l'attrait relatif des actions dépend aussi des taux obligataires. Que l'inflation soit transitoire ou pas, les taux obligataires devront éventuellement s'ajuster au taux d'inflation, ce qui pourrait impacter négativement les marchés boursiers dont les évaluations sont déjà élevées.



N'oublions pas l'importance de la répartition d'actifs entre les actions et les obligations et qui est dictée par les différents profils de tolérance au risque des investisseurs. Or ces allocations différentes expliquent les performances relatives :

- Plus la pondération en actions est élevée, meilleures ont été les performances et plus longtemps durent les hausses de marché, moins ils apparaissent risqués.
- Les actions ont surclassé les obligations au cours des 12 derniers mois par une marge importante, de sorte que l'allocation en actions en portefeuille s'est accrue.

Si la tentation d'accroître davantage les actions vous tiraille, résistez. Ne laissez pas vos émotions prendre le dessus : gardez la discipline. En cas de doute, parlez à votre conseiller.

Marc St-Pierre, CFA
Juillet 2021

Ce déséquilibre entre l'offre et la demande dans plusieurs industries explique les hausses de prix, tant au niveau de la consommation que de la production dans les entreprises.



Les fonds communs de placement sont offerts par l'intermédiaire d'Investia Services financiers inc.

Les deux cabinets exercent au :

1255, boul. Lebourgneuf, bureau 400
Québec QC G2K 0M6

T 418 626-5169
1 833 626-5169

F 1 833 204-8274
pelletiersf.com

 **Pelletier**
SERVICES FINANCIERS

Davantage avec un actuaire.

Pelletier Services financiers –
Cabinet de services financiers
Partenaire de

iA
Groupe financier